

SYRIE

Le Levant ou « Proche-Orient » désignait traditionnellement en français les régions bordant la côte méditerranéenne de l'Asie : en premier lieu la **Syrie**, ainsi que le **Liban** (les États du Levant au sens français) ; mais la région du Levant inclut également la **Palestine**, **Israël**, la **Jordanie**, l'Anatolie, la Mésopotamie et l'**Égypte**. Le Levant dépend de l'Empire ottoman jusqu'à la fin de la guerre 1914-18.

Lorsque la France établit son mandat en Syrie et au Liban, le téléphone y était presque inconnu, les seules liaisons à distance dans cette ancienne partie de l'empire ottoman étant réduites à quelques lignes télégraphiques, du reste très peu nombreuses et en médiocre état.

Dès son arrivée, l'autorité militaire française fut donc obligée d'établir les liaisons téléphoniques nécessaires à l'exercice de son commandement.

Ce réseau, étendu rapidement aux principales localités, fut mis à la disposition des commerçants, sur leur demande et moyennant une légère redevance. Le succès en fut tel qu'à la fin 1932, le service des transmissions des troupes du Levant entreprit, sur de nouvelles bases, la construction d'un vaste réseau téléphonique aux lignes multiples, établies selon les règles de la technique la plus moderne et desservies par de nombreux centraux.

Les premières lignes télégraphiques de Beyrouth la reliaient à Damas en 1861 et à Istanbul deux ans plus tard.

Zahlé a, pour la première fois, été reliée à l'extérieur, à l'aide du télégraphe en 1886,

La France, en tant que puissance mandataire, créa le 1er janvier 1921 une « Inspection Générale des Postes et Télégraphes » couvrant à la fois le Liban et la Syrie, avant que les deux pays ne jouissent de leurs propres administrations postales distinctes en 1924.

1909 le téléphone fait son apparition lorsqu'un industriel installe une ligne privée entre son usine d'Achrafiyeh (quartier de Beyrouth) et ses magasins du centre.

La première mention d'un réseau téléphonique en Syrie (deviendra Liban) date de **1910** et concerne, étonnamment, la ville secondaire de **Zahlé** au Mont-Liban, qui sollicitait également à l'époque une concession pour l'implantation d'une centrale électrique - une autre première dans cette partie de la région. le **téléphone public en 1912** est introduit par son CAIMMACAM HUSSEIN AL AHDAB à MAALACKA (quartier de Zahjé).

Après la première guerre mondiale, les Français commencent à installer un réseau téléphonique qui est destiné aux services officiels ainsi qu'à ceux relevant de l'armée et de la sécurité.

Le téléphone ne commence à se généraliser auprès du grand public que vers le milieu des années 1920.

Son développement est lent au départ car il faut être plusieurs à disposer d'appareils. Les communications sont intra-urbaines et ne concernent que Beyrouth. Vers la fin des années vingt, le téléphone fait son apparition dans les autres grandes villes du pays et devient un élément progressivement indispensable de la vie quotidienne.

Le pays se libéra de l'occupation ottomane après la Révolte arabe, les forces arabes entrèrent à Damas en 1918. Un royaume arabe syrien indépendant fut alors créé. Fayçal, issu de la famille hachémite, frère d'Abdallah bin al-Husseïn, en fut le premier et dernier roi.

En effet, l'indépendance du royaume cessa après l'occupation du pays par les forces françaises en 1920. Après la bataille de Khan Mayssaloun en juillet 1920, la colonne du général Goybet entra à Damas. Les Français imposèrent leur mandat dans le pays, ce qui entraîna l'exil de Fayçal en Irak. La France et le Royaume-Uni, qui se disaient alliés des forces arabes de Fayçal, s'étaient mis d'accord pour se partager le Proche-Orient.

L'accord met fin à la Syrie historique, Bilad al-Cham, qui comprenait la Syrie actuelle, le Liban, la Jordanie, la Palestine (actuels territoires palestinien et israélien). La période du mandat voit la montée du nationalisme et de la révolte contre l'armée française.

La naissance du Liban est vécue comme un échec par les Syriens.

En **décembre 1921**, les autorités françaises du mandat accordent la concession de communication radioélectrique à la Compagnie Générale de Télégraphie sans Fil (CSF), autorisée à construire à Khalde une station de transmission radioélectrique reliée à Radio France.

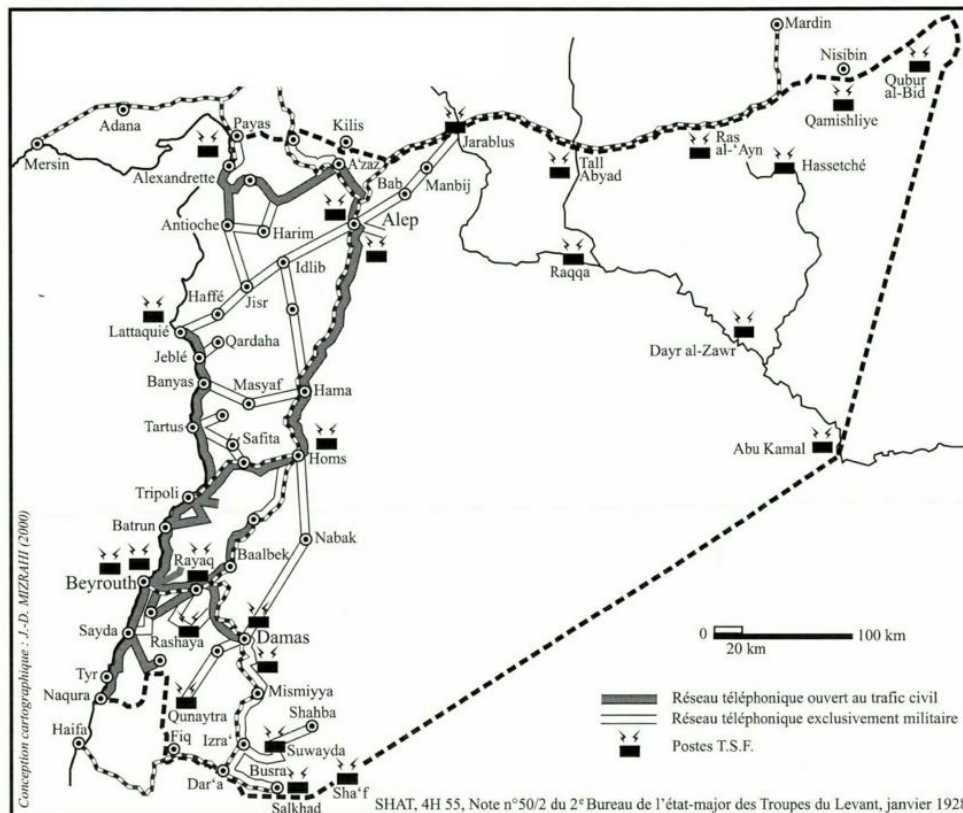
L'année suivante, en décembre 1922, le CSF crée Radio-Orient pour gérer ladite concession au Liban et en Syrie.

1927 1300 km de fil téléphonique sont posés, contre simplement 250 km l'année précédente. sa construction comme son exploitation, relevait exclusivement des autorités militaires. Certaines lignes restaient néanmoins ouvertes au public.

Dans la plupart des cas, il faut attendre l'effort d'équipement amorcé en 1927 pour voir les priorités politiques et militaires imposer leur propre logique, et venir informer le réseau téléphonique civil : alors que le nombre de kilomètres de fil posés quintuple entre 1926 et 1927, le nombre d'abonnés civils ne bouge quasiment pas (de 1 054 à 1 100 abonnés ; seules huit nouvelles localités accèdent au trafic téléphonique civil en 1927).

À la fin des années 1920, on peut estimer que la plupart des postes de cazas (districts du Liban) de la zone sédentaire ont dorénavant à leur disposition une liaison téléphonique. Tout n'est pourtant pas parfait. D'abord, le faible débit des lignes, et son corollaire, les durées d'attente interminables, font que les sections ouvertes au trafic civil sont très souvent saturées. Exaspéré, le lieutenant-colonel Tracol, chef du SR de Damas, rend compte de la difficulté qu'il a, en 1929 encore, à joindre Beyrouth :

« J'ajouterais que les communications téléphoniques ne peuvent pas se faire avec toute la rapidité voulue en ce qui concerne mon service. C'est ainsi que le 20, j'ai demandé de mon bureau la communication avec le directeur du SR du Levant, pour une question urgente. Il m'a été répondu que la ligne ne fonctionnait pas et qu'il n'était pas possible de me donner la communication. Le même jour, le lieutenant Tézé a attendu environ deux heures pour pouvoir téléphoner à la Direction du SR. Mon appareil téléphonique est défectueux, malgré de nombreuses réparations ; c'est un appareil de campagne qui doit dater de la Guerre de Cent ans. J'ai demandé trois fois qu'on me le change »



Le réseau des télécommunications dans les États du Levant au 1er janvier 1928 : téléphone et T.S.F.

Il y a peu de traces sur l'évolution du téléphone en Syrie après cette date.

En 1930 est constituée pendant le mandat français la République syrienne, régime qui perdure jusqu'en 1958, date de l'entrée en vigueur du traité d'union syro-égyptienne et de la disparition de la République par fusion avec l'Égypte en République arabe unie (jusqu'en 1961).

Les traités de 1936 de la France avec la Syrie et le Liban marquent l'acceptation par les nationalistes syriens d'une séparation du Liban. Dès 1943, des projets d'États distincts sont menés par les élites, jusqu'à ce que la France quitte militairement la région.

Après la défaite de la France en Europe lors de la campagne de France en juin 1940, ce sont les Britanniques, et les Forces françaises libres, qui prennent le contrôle du pays (campagne de Syrie, juin-juillet 1941) redonnant le pouvoir à la France libre. Les Syriens continuent à réclamer le départ des Français, avec l'appui des Britanniques. De Gaulle engage un bras de fer avec Churchill et les Syriens qui se solde par le bombardement de la Syrie par la France gaullienne. Après plus de 2 000 morts, l'interposition de la Grande-Bretagne interrompt le conflit. L'indépendance de la Syrie s'ensuivra en 1946.

De février 1958 à fin septembre 1961, l'Égypte et la Syrie s'unissent brièvement dans la République arabe unie, jusqu'au coup d'État du général Haydar al-Kouzbari.

Jusqu'en 1960, en Syrie centrale la vie urbaine était limitée à Homs et à Hama. La Syrie occidentale est la partie la plus peuplée.

En 1980 il n'y a que Homs et Hama qui possèdent un réseau téléphonique automatique ; toutes les autres villes ou localités importantes ne possèdent que des réseaux manuels (il faut passer par un standard central). D'autre part, Homs et Hama possèdent le même nombre de lignes téléphoniques : 20 000 chacune. Mais leur utilisation est plus importante à Homs qu'à Hama.

En 1989, le nombre d'appels, vers l'intérieur du pays, a été de 2 056 000 pour la mohafaza de Homs et de 1 486 000 pour celle de Hama .

En 1970, après une série de dictatures militaires instables, Hafez el-Assad, alors ministre de la Défense, prend le pouvoir par un nouveau coup d'État. Son régime fortement autoritaire, structuré autour d'un parti unique, le Baas, a mis en place un contrôle de l'ensemble de la vie politique syrienne. Il est notamment responsable du massacre de Hama.

À la mort de Hafez el-Assad en 2000, son fils, Bachar el-Assad, lui succède et maintient le régime instauré par son père, avec un certain relâchement des libertés en début de mandat.

Début 2011, la guerre civile syrienne se déclenche dans le cadre du Printemps arabe.

De 2011 à septembre 2016, le conflit a fait près de 500 000 morts et deux millions de blessés.

...

2014 «Onze millions de Syriens dépendent de l'aide internationale, dont 9 millions à l'intérieur du pays»,

Comparée à l'Union européenne, Syrie est très en retard dans le développement des télécommunications. En 2014, le code national +963 comptait 19,81 millions de lignes. Parmi elles, on comptait 16,99 millions de téléphones portables, ce qui correspond à une moyenne de 0,80 par personne. Dans l'UE, ce chiffre est de 1,2 téléphone portable par personne.